



**AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE**  
SERVICE POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Berlin, le 20 décembre 2010

Rédacteurs :

Myrina Meunier

Chargée de Mission Environnement, Biotechnologies, Agronomie, Sciences marines et polaires

Stéphane Roy

Attaché pour la Science et la Technologie

**La biodiversité et les objectifs du millénaire pour le développement. Conférence internationale à Francfort-sur-le-Main en partenariat avec le CNRS.**

La recherche pour renforcer la protection de la biodiversité est essentielle pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement. C'est l'essence de la « Déclaration de Francfort » qui a récemment été adoptée par trois organismes de recherche allemands et le CNRS lors d'une conférence sur « la biodiversité et les Objectifs du Millénaire pour le développement ». Les participants ont insisté sur le fait que les objectifs environnementaux et de développement ne pourront être atteints seulement s'ils sont menés de façon coordonnée. Cette conférence se veut être le point de départ pour une campagne de cinq ans pour promouvoir des stratégies innovantes pour la protection, la gestion et l'utilisation durable de la diversité biologique.

Organisée par la Communauté Leibniz, l'Académie des Sciences allemande (Leopoldina), le Centre de recherche sur la biodiversité et le climat de Francfort (BiK-F) et en partenariat avec le CNRS, une conférence sur « la biodiversité et les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) » s'est tenue à Francfort-sur-le-Main du 1<sup>er</sup> au 3 décembre 2010. Réunis au musée d'histoire naturelle Senckenberg, près de 200 spécialistes ont abordé le thème de la perte de la biodiversité en relation avec les OMD tels que la faim et la pauvreté dans le monde, l'utilisation durable des ressources naturelles, la santé et la diversité culturelle.

Placée sous le patronage de la Chancelière allemande, la conférence a été l'occasion de présenter le message de Mme Merkel sur la biodiversité, son attachement à la conservation de la diversité biologique et sa volonté de faire émerger très vite l'IPBES (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services). Elle a reconnu à plusieurs reprises les efforts franco-allemands autant au niveau des négociations politiques que dans le domaine des grandes découvertes scientifiques en biodiversité.

De façon générale, il existe encore de grandes lacunes dans la connaissance de l'état actuel de la biodiversité et dans la dépendance des écosystèmes à son égard. De même, la diversité biologique et l'importance de ses changements ont un impact direct sur les ressources en eau, la production alimentaire, la santé humaine, le changement climatique, les catastrophes naturelles... Cette relation demande à être mieux connue et expliquée.

La conférence s'est terminée par la signature d'une déclaration commune (Communauté Leibniz, Leopoldina, BiK-F, CNRS) dite « Déclaration de Francfort » qui fait le bilan mitigé de la recherche actuelle en biodiversité. Les participants appellent à une plus grande reconnaissance de la diversité biologique en tant que fondement de la vie et pose les premiers jalons d'une relation étroite entre « biodiversité » et « développement durable » par une approche interdisciplinaire. Cette déclaration se veut être le point de départ pour une campagne de cinq ans qui vise à promouvoir des stratégies innovantes pour la protection, la gestion et l'utilisation durable de la diversité biologique.

Il ressort par ailleurs de la conférence de Francfort les points suivants :

A – La biodiversité doit être stratégiquement liée aux OMD :

La diversité biologique et le développement durable doivent être étudiés et traités en relation l'un avec l'autre. Afin d'atteindre les objectifs du Millénaire, les écosystèmes doivent être mieux utilisés et de manière plus durable. Les progrès envisagés dans le domaine de la biodiversité et des OMD ne seront donc atteints que lorsque ces deux thématiques seront mieux interconnectées. Ainsi pourront être améliorées certaines synergies et résolus certains conflits comme par exemple celui opposant la conservation de la biodiversité et l'utilisation des ressources naturelles.

B – Un appel à une recherche plus interdisciplinaire :

Les scientifiques appellent à une recherche plus interdisciplinaire qui mette l'accent sur les liens entre la nature et la société humaine. Cette approche nouvelle s'est reflétée dans le choix des participants à la conférence de Francfort qui étaient spécialistes de différentes disciplines et originaires de différents horizons : des sciences naturelles ou humaines et sociales à la politique ; de la coopération au développement et à l'économie ; ou encore des instituts de recherches à des organisations non gouvernementales.

C – L'importance de la biodiversité sur le bien-être et la santé de l'Homme :

L'importance de la biodiversité sur le bien-être et la santé de l'Homme est fortement sous-estimée par le grand public. La perte de biodiversité a des implications importantes sur les maladies infectieuses, la bioénergie, l'agriculture, la pêche... Des recherches approfondies sont nécessaires pour analyser ces conflits entre protection et utilisation et identifier les compromis possibles.

D – La nécessité d'une meilleure connexion entre scientifiques et politiques :

Un autre constat fondamental de cette rencontre a été la nécessité d'augmenter l'interconnexion entre les scientifiques et les politiques. La majorité des experts en biodiversité s'entendent sur le fait que les approches novatrices de la recherche sont la base de recommandations éclairées en matière de politique. La nouvelle stratégie issue de la « Déclaration de Francfort » ne pourra être mise en place avec succès uniquement si la biodiversité est placée dans un contexte plus large.

E – Le renforcement de la relation franco-allemande.

Cette conférence a aussi été l'occasion d'une rencontre franco-allemande pour renforcer les liens entre les instituts Leibniz et le CNRS. L'objectif était de trouver des moyens d'améliorer la coopération franco-allemande dans le domaine de la biodiversité. Cinq sujets d'études ont été identifiés tels que la modélisation des écosystèmes et l'étude approfondie des écosystèmes fluviaux. Il a été proposé au cours de cette session de mettre en place des écoles d'été dont les thèmes traiteraient de ces sujets et d'intensifier les échanges de doctorants et de post-doctorants entre les deux pays.